

PAR SYLVIE LUSSIER



YVES LACOMBE



Joanne Arseneau

UN DIAMANT BRUT

Joanne Arseneau vient de recevoir l'Hommage Diamant Birks aux femmes de l'année en cinéma remis dans le cadre du dernier TIFF (Toronto International Film Festival). Un honneur bien mérité et une occasion en or de discuter métier à bâtons rompus devant un gin-tonic, histoire de la détendre un peu. Car même avec une amie comme intervieweuse, notre récipiendaire est un peu fébrile. C'est qu'elle est farouche la Joanne. Plutôt du genre diamant brut que solitaire bien taillé. Et elle a beau exercer le métier de scénariste depuis plus de 30 ans, le syndrome de l'imposteur la guette encore au détour du chemin. Rencontrée dans un premier temps quelques jours avant la remise de prix, elle avoue d'ailleurs se rendre à Toronto avec une robe neuve, une manucure, une nouvelle coiffure et... un mal de ventre.

Pourtant ! Même si sa modestie naturelle la pousse à minimiser la portée de cet hommage, elle reconnaît que les femmes qui ont vu trois de leurs scénarii de films produits ne sont pas légion au Canada. On lui doit les scénarii de *Le dernier souffle* (1999), *La loi du cochon* (2001) et *Sans elle* (2006). Elle a aussi été script-éditrice pour le scénario de *Babine*. Et c'est sans compter sa fructueuse carrière à la télévision. Sachant manier l'humour comme le drame, capable d'écrire autant des émissions jeunesse que des séries policières à l'atmosphère glauque, la polyvalence et le talent de Joanne en font une scénariste de premier plan qui a participé à et/ou conçu et scénarisé nombre de séries culte : de *Pop Citrouille* à *19-2* en passant par *Samedi de rire*, *Le Clan*, *Zap* ou *Tag* pour n'en nommer que quelques-unes. Sa carrière a été couronnée de plusieurs prix Gémeaux et Joanne s'est aussi vu remettre le prix des Femmes en cinéma, télévision et nouveaux médias en 2004.

Elle trouve d'ailleurs intéressant l'existence de ce genre de prix qui souligne spécifiquement le travail des femmes en création. On a vu avec la récente étude (septembre 2017) effectuée ►



UN HONNEUR BIEN
MÉRITÉ ET UNE
OCCASION EN OR
DE DISCUTER MÉTIER
À BÂTONS ROMPUS
DEVANT UN
GIN-TONIC, HISTOIRE
DE LA DÉTENDRE
UN PEU.

JOANNE ARSENEAU

Cinéma

Sans elle
La loi du cochon
Le dernier souffle
Le complexe de Édith (CM)

Télévision

Faits divers
Le clan
19-2
Les rescapés
Tag... l'épilogue
Ayoye
Tag
10-07
La courte échelle
Zap
D'amour et d'amitié
Pop-citrouille
À plein temps
Court-circuit
Le club des 100 watts
Pacha et les chats
Les débrouillards

par l'organisme Femmes pour l'équité en théâtre que la parité est encore loin d'être acquise même dans le merveilleux monde des arts avec moins de 30% des pièces écrites ou dirigées par des femmes durant les cinq dernières années dans les 22 grandes institutions théâtrales de la province. Le portrait est probablement encore plus sombre en ce qui a trait à la place des femmes en cinéma. Les chiffres colligés par l'association Réalisatrices équitables parlent d'un maigre 10% des fonds alloués à des réalisatrices par Téléfilm Canada entre 2011 et 2014 contre 19% pour la SODEC.

Joanne est aussi heureuse que le jury de 27 journalistes et blogueurs du domaine culturel (le plus important de l'histoire du prix Birks) ait choisi de souligner le travail d'une scénariste qui ne réalise pas ses propres histoires. Le métier de scénariste de cinéma existe et est important, mais pas toujours valorisé. D'après Joanne, il est difficile de sortir du film de genre ou du biopic quand on ne réalise pas. Nos institutions privilégient systématiquement les scénaristes/réalisateurs. Et tout le monde veut la fichue mention « Un film de ».

Mais revenons à nos moutons et au fameux tapis rouge qui a eu lieu le 12 septembre dernier. Je cède maintenant la parole à Joanne qui nous raconte l'événement avec son humour habituel :

« C'était un événement médiatique en trois phases. Tout se passait au Spoke Club de Toronto... D'abord le *petit get together* avec les autres filles à qui on rendait aussi hommage. Je me suis sentie comme dans une rencontre de demoiselles d'honneur juste avant un mariage. Toutes des filles coiffées et maquillées, dont certaines en pantoufles avant de monter sur leurs talons échasses. La jeune fille qui me maquillait avait déjà fait un *touch up* à Angeline Jolie, ma chère ! Ensuite le tapis rouge devant l'immeuble où 6-7 combos de journalistes – photographes nous attendaient. Tous voulaient savoir si on était heureuses d'être “femmes en cinéma” et de porter un bijou Birks. Une fois le tapis rouge terminé, nous sommes toutes montées sur le toit du Spoke Club, pour la cérémonie. Le toit était plein de monde du milieu déjà présent à Toronto pour le TIFF. Nous avons été honorées chacune notre tour dans les règles de l'art et avons été prises en photos avec des gens de Birks et de Téléfilm.

Je ne bouderais certainement pas mon plaisir d'avoir été choisie par des jurés intéressants, dont Odile Tremblay et Manon Dumais, ni d'avoir été mise en lumière comme fière représentante des femmes scénaristes du Québec, nous qui sommes trop souvent dans l'ombre. Mais à Toronto le but de l'exercice s'est pas mal résumé à être jolie et à se faire prendre en photo, qui sont comme chacun le sait, mes premières passions dans la vie.

Ce que je retiens par contre ce sont les trajectoires de ces autres femmes. Sous leur maquillage et leur tenue de soirée, j'ai senti qu'elles étaient toutes à leur façon des femmes fortes et engagées dans leur métier. J'aurais vraiment aimé passer plus de temps avec elles dans un contexte plus réaliste, discuter de leurs ambitions personnelles, de leurs visions du monde et du rôle des femmes dans l'art et les médias en 2017. J'en ai croisé quelques-unes par la suite pendant le festival de Toronto... dans leurs jeans et leurs runnings, elles avaient le grand smile et l'air soulagé d'être redevenue elle-même. »

Pour connaître les récipiendaires de l'hommage Diamant Birks 2017, vous pouvez consulter le lien suivant : <http://bit.ly/2wflkcJ>

Ces femmes se joignent à une liste déjà prestigieuse d'artistes et de créatrices où on retrouve entre autres Alanis Obomsawin, Sarah Polley, Evelyne Brochu, Tatiana Maslany, Sarah Gadon, Jennifer Baichwal, Karine Vanasse, Deepa Mehta, Catherine O'Hara, Léa Pool, Marie Vien, Sandra Oh, Caroline Dhavernas. Une liste où Joanne Arseneau mérite tout à fait sa place. Elle qui n'a pas besoin de boucles d'oreille à 5 000 piastres pour briller de tous les feux de son intelligence et de son talent.

Bravo mon amie, je suis bien fière de toi. 